

# L'ÉDITO

Jurek Kuczkiewicz

## VARSOVIE CONTRE TUSK ? TRUMP, TU N'ES PAS SEUL.

Comme la Belgique entre 2009 et 2014, la Pologne bénéficie depuis deux ans et demi de l'honneur insigne de voir l'un des siens, Donald Tusk, occuper l'un des postes les plus en vue de la galaxie européenne : la présidence du Conseil européen. Après des débuts difficiles - comme ceux de Herman Van Rompuy - et en dépit de diverses critiques qu'on lui a portées à différents moments, Tusk fait l'objet aujourd'hui d'une satisfaction unani-

me de ses pairs : c'est peu de dire qu'il a dû coordonner l'action des 28 lors de la période sans doute la plus chahutée et la plus divisée de son histoire. *Bis repetita* : l'UE veut conserver à sa tête l'ex-Premier ministre polonais qui a fait ses preuves.

Toute l'UE ? Non, un pays, ou plutôt son gouvernement, résiste et cherche par tous les moyens à abattre Tusk. Jaroslaw Kaczynski, président du parti Droit et Justice (PiS) et maître omnipotent de la Pologne, en expliquait ainsi la

raison mercredi : il s'agit « d'empêcher que le statut de la Pologne qui a été radicalement dégradé par la politique de Donald Tusk, le soit plus encore ». Relisez, c'est authentique. Varsovie juge aussi que Tusk ne défend pas suffisamment la Pologne à Bruxelles. Ce

Tel est le résultat de l'irrationalité quand elle s'est installée au pouvoir

n'est évidemment pas la tâche d'un président de Conseil européen. Mais chacun sait qu'avec Tusk à Bruxelles, la Pologne et toute l'Europe centrale et orientale ont bénéficié au plus haut niveau de l'UE d'un dirigeant qui, forcément, n'a pas manqué de défendre et relayer leur point de vue. (C'est d'ailleurs bien le principal défaut que les « anciens » États membres ont critiqué en Donald Tusk.) Les trois partenaires de la Pologne au sein du groupe de Visegrad - Tchéquie, Slovaquie et Hongrie - ne s'y sont pas trompés : ils sont enchantés de Tusk et souhaitent ardemment qu'il reste à Bruxelles. Jusqu'à l'arrivée au pouvoir de

M. Kaczynski, la Pologne avait durement travaillé pour acquérir le statut d'acteur respecté et écouté en Europe. Gouvernée par le PiS, la Pologne a perdu son statut de sujet européen, pour devenir un objet : de problèmes, d'irritation et de commiseration. Jusqu'il y a peu prolongation stratégique de l'axe Paris-Berlin, la Pologne horripile tant aujourd'hui qu'elle est citée par certains dirigeants comme l'un des pays qu'il faudrait détacher du train de tête dans le cadre d'une Europe à plusieurs vitesses. En tentant de détacher Tusk de Bruxelles, c'est la Pologne que Kaczynski contribue à détacher de l'Europe, tout en plongeant son pays dans le plus extrême ridicule. Tel est le résultat de l'irrationalité quand elle s'est installée au pouvoir. Trump, tu n'es pas seul. Hélas.